

Fanny CLAMAGIRAND, artiste interprète, violoniste, soliste
Vanya COHEN, Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens Métropole
Fabien GUILLOUX, Institut de recherche en musicologie (UMR 8223 – CNRS)

L'auteur, l'interprète et l'éditeur : éditer les œuvres instrumentales de C. Saint-Saëns

La philologie musicale, dont l'une des finalités est l'édition critique des œuvres du répertoire, a longtemps été pensée du seul point de vue de l'auteur (compositeur). Le travail de l'éditeur scientifique reposait sur la restauration d'un texte musical soit dans sa version d'origine (*Urtext*), soit dans le dernier état approuvé du vivant de l'auteur (*Fassung letzter Hand*). Cette approche duale, souvent en tension, a depuis trouvé sa résolution dans une approche médiane, dite historico-critique – elle est encore largement en usage de nos jours – qui, tout en restant située au niveau de l'auteur, a progressivement accepté l'idée qu'un texte musical n'était pas nécessairement fixé à un moment *alpha* et *omega* de son processus créateur mais que son établissement devait également prendre en compte les stades intermédiaires d'évolution validés par l'auteur ou la tradition. Cette réorientation épistémologique et méthodologique a modifié les pratiques critiques textuelles et a permis de déplacer le centre de gravité du travail éditorial du niveau de l'auteur vers celui de l'interprète et des conditions matérielles de l'interprétation. Il est ainsi aujourd'hui couramment admis que l'interprète, qu'il soit commanditaire, inspirateur, dédicataire ou créateur de l'œuvre, est un acteur central du processus génétique, et qu'il peut même parfois être, à des degrés divers, considéré comme co-auteur. Pour ces raisons, les éditions récentes intègrent dans leur faisceau de sources traditionnelles celles, écrites ou même sonores, produites par les interprètes historiquement liés à la création de l'œuvre, qui viennent enrichir et documenter la réflexion et les choix éditoriaux.

Le projet éditorial des *Œuvres instrumentales complètes (OIC)* de Camille Saint-Saëns (dir. Michael Stegemann, éditions Bärenreiter), conjointement porté par l'Institut de recherche en musicologie (UMR 8223), la Technische Universität Dortmund, la Bibliothèque nationale de France et la Ville de Dieppe, soutenu par le mécénat de la Fondation Francis et Mica Salabert, a quant à lui entrepris une réflexion qui, au-delà de la seule prise en compte des sources historiques, construit un dialogue ouvert avec des interprètes professionnels contemporains. Afin d'éviter, comme cela s'est généralement produit jusqu'ici, que les interprètes n'interviennent qu'à la fin du processus pour éprouver la nouvelle édition, dans les *OIC*, chaque fois que le dossier documentaire le permet ou le légitime, le choix est fait d'associer les interprètes dès le stade du travail sur les sources dans le but de confronter les approches et les points de vue. Ce choix inédit a été motivé par un triple constat posé en guise de postulat :

1. Dans la culture occidentale, un texte musical est noté et transmis grâce à un système de signes conventionnels soumis par nature à des variations et des mutations individuelles et collectives. Toute édition musicale critique, même pour des œuvres produites dans la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, repose donc sur la transcription ou traduction (totale ou partielle) d'un système de notation donné vers un système actualisé facilitant sa lecture et sa compréhension par un interprète moderne.
2. L'apport des *performance studies* appliquées à la musique a également attiré l'attention sur le fait qu'un système de notation donné est conditionné par les caractéristiques organologiques propre aux instruments historiques, aux techniques de jeu et aux conventions interprétatives en usage. Les signes (ou l'absence de certains signes) doivent être perçus comme autant d'indications implicites destinées à l'acte de *performance*, indications qui aujourd'hui doivent parfois être explicitées, traduites ou restituées pour que les interprètes puissent se les approprier.
3. Dans le cas précis des œuvres instrumentales de Camille Saint-Saëns, les interprètes modernes sont dépositaires d'un geste technique et d'une tradition interprétative qui entretiennent des liens de filiation directs ou indirects, continus ou discontinus avec les pratiques historiques qui

ont concouru à la création d'une œuvre musicale. Lorsqu'il est conscientisé et réévalué de manière critique, ce patrimoine immatériel transmis oralement par l'enseignement permet d'orienter les choix éditoriaux.

La préparation du volume des *OIC* consacré aux sonates pour violon et piano de Camille Saint-Saëns a servi de prétexte à l'organisation d'un séminaire à l'Abbaye de Royaumont au cours duquel a été éprouvée la méthodologie suivante :

- L'éditeur scientifique réalise une édition critique provisoire des partitions selon les principes philologiques et éditoriaux adoptés pour les *OIC* ; certains choix éditoriaux sont volontairement laissés irrésolus.
- Les interprètes travaillent en parallèle les œuvres à partir du *textus receptus* de la tradition (partitions disponibles sur le marché ou en bibliothèque).
- Au cours du séminaire, les interprètes confrontent leurs *habitus*, réflexes techniques et interprétatifs à l'édition provisoire ; tout *hiatus* est consigné, documenté et justifié après discussion entre les éditeurs et les interprètes, au contact directs des sources de l'auteur.
- L'éditeur scientifique reporte ces différents éléments dans l'édition critique et, selon les cas, décide de les intégrer au niveau général des principes éditoriaux, dans les notes critiques ou dans les conseils destinés aux interprètes.

L'intégration des interprètes au processus éditorial vise à enrichir et à renouveler les méthodes et les principes de la philologie musicale en vue de proposer des éditions critiques toujours plus fiables et toujours plus respectueuses du point de vue de l'auteur mais également de la tradition qui les a façonnées ; ces éditions critiques permettent une actualisation vivante de la pratique musicale.

Références

BROWN, Clive, *Classical and Romantic Performance Practice 1750-1900*, Oxford, Oxford University Press, 1999.

CARACI VELA, Maria, *La filologia musicale. Istituzioni, storia, strumenti critici*, Lucca, Libreria Musicale Italiana, 2005-2013. 3 volumes.

GOSSETT, Philip, *Divas and Scholars. Performing Italian Opera*, Chicago, Chicago University Press, 2006.

KÖPP, Kai, *Handbuch historische Orchesterpraxis*, Kassel, Bärenreiter, 2009 ; trad. fr. *La pratique d'orchestre historique baroque, classique et romantique*, Fabien Roussel (trad.), Lyon, Symétrie, 2019.

Musikedition. Mittler zwischen Wissenschaft und musikalischer Praxis, Helga Lühning (édit.), Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 2002.

Biographies

Soliste internationale, Fanny CLAMAGIRAND est une des révélations du violon français de ces dernières années. Couronnée en 2007 aux Violin Masters de Monte-Carlo, nommée « Révélation Classique Adami 2006 », 1^{er} Prix du Concours International F. Kreisler à Vienne en 2005, Fanny a étudié à Paris, Londres et Vienne. Elle est l'invitée des plus grandes salles et festivals à travers le monde et se produit en soliste aux côtés d'orchestres et artistes de renom. Elle est également une invitée régulière des ondes françaises et étrangères. Sa discographie importante a été largement saluée et récompensée par la presse spécialisée. Son dernier album consacré à Beethoven et Vasks est paru en 2020 chez Mirare.

Vanya COHEN a étudié le piano au CNSMDP dans la classe de Bruno Rigutto et s'est perfectionnée lors de *master class* auprès de Léon Fleisher, Paul Badura-Skoda, Alicia De Laroche et Maria-João Pires. Entre 2003 et 2005, elle sera l'une des dernières élèves à recevoir l'enseignement du grand pianiste Lazar Berman en Italie, à l'Académie d'Imola. Vanya a reçu de nombreuses récompenses et

s'est produite dans de nombreux festivals ainsi qu'avec des orchestres en France et à l'étranger. Titulaire du Certificat d'Aptitude, Vanya enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens depuis 2015.

Fabien GUILLOUX est ingénieur d'études au CNRS (Institut de recherche en musicologie – UMR 8223). Docteur en musicologie, il s'est spécialisé dans le domaine de la philologie musicale et a réalisé ou collaboré à plusieurs projets d'éditions critiques pour la *Giacomo Meyerbeer Werkausgabe* (Ricordi), les *Œuvres instrumentales complètes* (Bärenreiter) de Camille Saint-Saëns ou la collection *L'Opéra français* (Bärenreiter). Il est également membre, depuis 2016, du comité éditorial des *Œuvres instrumentales complètes* de Camille Saint-Saëns (dir. M. Stegemann) dont il assure une partie du secrétariat, et, de la collection *L'Opéra français* (dir. P. Prévost) depuis 2019.